

La Libre Pensée

Jodoigne 1877

“ Deviens ce que tu es ”

Nietzsche

On a osé le renouveau !

L'Assemblée générale du 29 octobre 2010 du cercle n'a pas accouché d'une souris. Le nouveau comité a été constitué sans problèmes et un projet de charte provisoire a été établi. Elle sera remise en question en 2011. D'ici là, un groupe de travail prendra le temps de la peaufiner.

Nous en sommes à notre à notre quatrième petit-déjeuner philosophique du dimanche matin. Ils connaissent un franc succès. Ce qui nous a contraints à déménager à la salle côté Gérardin, chaussée de Charleroi à Jodoigne. Local convivial et agréable qui nous a été octroyé par la Ville de Jodoigne qui rappelle donc sur ses terres le plus vieux cercle de Libre Pensée de Belgique. Notre bannière date de 1877. Les historiens estiment que la création du cercle remonte à l'année 1875 environ.

Nous organisons à partir de février un cycle de conférences au CEPES avec la participation de 5 professeurs d'Université de l'ULB qui prépareront les élèves des classes terminales à l'enseignement supérieur dans le domaine des sciences.

Deux conférences d'envergure seront organisées. Le 18 février 2011, nous accueilleront comme orateur Monsieur Hervé HASQUIN, historien, qui nous entretiendra du thème « Laïcité belge, laïcité française, quelle différence ? » Le 20 mai 2011, c'est Madame Nadia GEERTS qui nous parlera de « La laïcité à l'épreuve du XXI^e siècle. » C'est avec plaisir que j'ose affirmer que notre cercle est reparti sur des bases solides et que nous ferons en sorte d'en assurer la pérennité.

A propos des Assises de l'interculturalité.

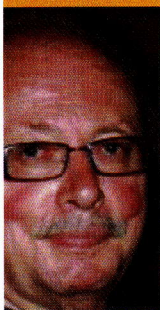
A l'instar du RAPPEL (Réseau d'Action Pour la Promotion d'un Etat Laïque), nous disons NON au différentialisme culturel défendu par les Assises de l'Interculturalité. Nous réfutons énergiquement le relativisme culturel. Cela nous amène à refuser l'autorisation des signes religieux à l'école à partir de la quatrième secondaire car nous rejetons l'immixtion du religieux à l'école dans tout enseignement obligatoire bénéficiant de subsides publics.

De même, nous nous opposons à ce que soient instaurés des congés scolaires différenciés pour les élèves en fonction de leurs convictions religieuses : le calendrier doit être le même pour tous.

Nous estimons également que tous les représentants de l'Etat doivent apparaître comme neutres dans l'exercice de leur fonction : pas de signes convictionnels donc.

Non également aux accommodements raisonnables, qui consistent à accorder un surcroît de légitimité à des revendications présentées comme religieuses, parfois au détriment de principes fondateurs tels que l'égalité des sexes ou l'égalité entre citoyens.

Non donc à une politique différentialiste qui relativise les acquis fondamentaux des démocraties modernes.

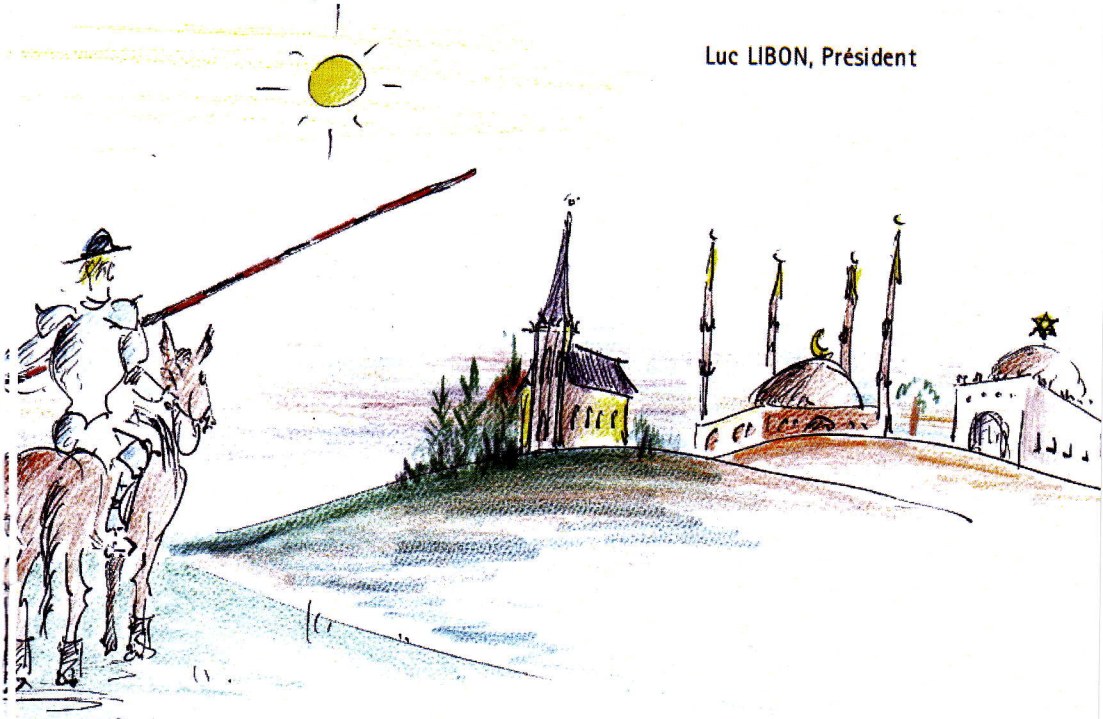


Nous disons OUI à la laïcité, à l'égalité de tous et de toutes et à la lutte contre toute forme de discrimination. OUI à la liberté d'expression des convictions, religieuses ou autres, pour autant qu'elles n'empiètent pas sur les droits et la liberté d'autrui. En démocratie, aucun droit n'est absolu. Tous sont limités par d'autres droits fondamentaux.

Enfin, nous disons OUI à l'introduction du principe de laïcité dans la Constitution belge et les textes légaux des entités fédérées, afin de garantir un espace institutionnel neutre, préservé de l'immixtion du religieux. OUI à l'affirmation d'un socle commun de valeurs et de principes non négociables, parmi lesquels l'égalité de droits et de devoirs, quels que soient notre sexe, notre origine ethnique ou nos convictions.

La Libre Pensée a donc un rôle politique à jouer. Elle mérite donc qu'on la prenne en considération. Nous n'hésiterons pas à le rappeler à nos mandataires politiques, de quelque parti qu'ils soient. Nous n'hésiterons pas à leur rappeler les principes précités de manière à garantir à chacun le droit à la démocratie.

Luc LIBON, Président



LA LIBERTE DE PENSÉE = NOBLE COMBAT !!

Des rires, des idées, des gênes, ...

Michel Gergeay - Philosophe

Pourquoi donc certaines idées gagnent-elles les esprits plus facilement que d'autres ? Et pourquoi celles qui s'imposent n'ont-elles pas nécessairement de relation avec la vérité objective, voire même s'y opposent radicalement ?

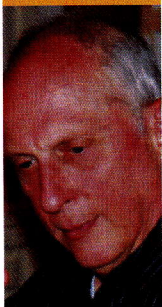
L'histoire de l'humanité est aussi celle de cette lutte entre idées pour la maîtrise des esprits. Une analogie avec la théorie de l'évolution des espèces par la sélection naturelle nous fait remarquer, avec Jacques Monod (Nobel pour la découverte du code génétique), qu'une idée est sélectionnée soit a posteriori pour sa performance (elle apporte aux individus ou groupes qui l'adoptent un surcroît de cohésion, ou d'audace, qui leur permet de s'imposer dans la lutte « idéologique », l'idée en question étant dès lors transportée dans les bagages des vainqueurs et assimilée par les vaincus) soit a priori pour sa rassurance (l'idée est sélectionnée de préférence par les cerveaux humains parce qu'elle rassure, par exemple en situant l'homme comme nécessaire, central, immortel par l'âme etc.).

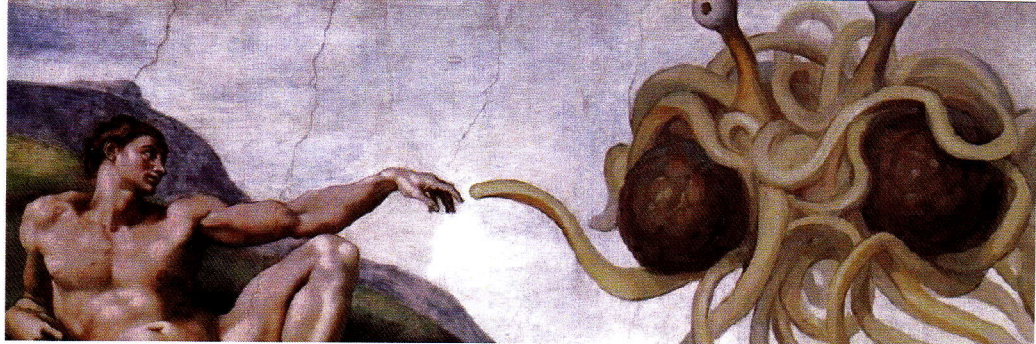
Les religions jouent sur les deux tableaux mais la science, plus performante, les relègue de plus en plus dans la sphère de la seule rassurance. L'Islam créationniste mêle encore les deux, d'où son succès. Puisqu'il ne suffit pas d'avoir raison pour convaincre et que, d'ailleurs, la conviction n'est pas un gage de vérité, la question qui se pose aux laïques modernes, héritiers des Lumières, est celle de la méthode avec laquelle combattre les dogmatismes.

Le combat laïque a changé nos vies en établissant certains droits essentiels : droit à la contraception, à l'IVG, à un cours de morale non confessionnelle, à une fin de vie digne... mais des conquêtes qui se transforment en victoires à la Pyrrhus. Aujourd'hui que la « laïcité » est reconnue, subsidiée et bénéficie des mêmes avantages que les « autres cultes » (!), elle passe pour conservatrice et même intolérante lorsqu'elle réclame l'interdiction des signes religieux dans l'espace public ou des cérémonies protocolaires confessionnelles. Elle commet surtout l'erreur de faire descendre le beau principe laïciste (séparation de l'église et de l'état, de la foi et de la loi, de la religion et de la science) dans l'arène électorale et parlementaire.

Alors, que faire ? Surtout pas copier les religions, mais les parodier. Le mimétisme n'est pas l'opposition. La parodie, elle, ajoute le piment qui reste insupportable à tous les dogmatismes : le rire. Depuis la fameuse « thèse de Bertrand Russell », qui tourne en orbite autour du soleil jusqu'au Monstre en Spaghetti Volant qui créa l'univers en un seul jour ou encore la Licorne Rose Invisible qui aime les pizzas sans poivrons et subtilise nos chaussettes, les parodies de religion se multiplient sur Internet, avec un succès croissant.

Et aussi avec une certaine efficacité : le scientifique américain Bobby Henderson a obtenu que le créationnisme version pastafarienne (le monde créé par un immense plat volant de spaghetti) ait sa place dans les écoles du Kansas où le





créationnisme biblique concurrence les cours de biologie traitant de l'évolution des espèces.

On présente Internet comme une révolution. C'est en fait le vecteur d'un saut qualitatif essentiel dans l'aventure humaine : désormais des milliards d'humains peuvent communiquer sans limite de temps ou d'espace leurs milliards d'opinions, de sentiments, d'idées. La conscience humaine devient conscience de l'humanité. Cela ne se fait pas sans erreurs, dérives, échecs ni batailles. Mais dans ce grand struggle for life électronique des idées, les religions sont bien présentes et elles se battent pour la direction des esprits. La performance et la rassurance s'affrontent également, comme on l'a vu dans le débat mondial sur la vaccination contre la grippe H1N1 ou le débat sur le réchauffement climatique. Ces guerres virtuelles, aux conséquences pourtant bien concrètes, préfigurent-elles l'ultime bataille, celle qui opposera peut-être un jour l'humanité au reste du vivant ? Si les gènes que notre espèce héberge nous amenaient au suicide collectif, sauvant ainsi sur terre la vie elle-même ?

Toutes les idées sont mortelles. Conçues par des mammifères, elles naissent et disparaissent un jour.

Mais s'il en est d'utiles, de bienfaisantes, il en est d'autres intolérables parce qu'intolérantes, ou si inutiles. Les Rosilicorniens disent : un homme sans religion est comme un poisson sans...bicyclette.

Michel Gergeay a consacré une vie itinérante à l'enseignement, en Afrique, en Belgique, en Italie. Professeur de morale ici, de philosophie là, il est profondément convaincu du pouvoir libérateur et démocratique de la connaissance critique. Son passage à Jodoigne dans les années quatre-vingts l'a durablement marqué par la rencontre de nombreux amis libres-penseurs. Il vit désormais à Rixensart mais reste Jodoignois de coeur.

Femmes et Libre Pensée

Le concept de libre pensée invite à lutter contre ce qui asservit, amoindrit ou pervertit l'être humain, à refuser tout dogmatisme, qu'il soit religieux ou autre, et à se fier à la raison et aux faits eux-mêmes.

S'il convient de constater et de se réjouir que ce principe, bien qu'encore loin d'être communément admis, a fait un chemin non négligeable dans notre société, force est de constater que son application en ce qui concerne l'égalité des droits et des chances entre les hommes et les femmes demeure encore dans un état élémentaire, même dans nos sociétés dites les plus évoluées.

Ainsi, depuis la nuit des temps mais aussi encore actuellement, la femme a souffert d'inégalités flagrantes, de dévalorisation et de discriminations de tous ordres essentiellement dictées par le mode de fonctionnement de nos sociétés patriarcales mais aussi par l'emprise du religieux sur l'état, la société, la famille et l'individu.

Il suffit pour s'en convaincre d'observer le mode d'éducation dispensé par les religieuses aux jeunes filles. Quand l'enseignante est elle-même entièrement soumise à la volonté d'un être supérieur de sexe masculin, on peut difficilement imaginer qu'elle puisse ne serait-ce qu'entrevoir la possibilité d'encourager l'émancipation de la femme, favoriser le développement de son esprit critique et favoriser la naissance d'une saine ambition basée sur une juste estime de soi et la confiance en ses capacités. Quand l'objectif unique d'une vie consiste à se soumettre aux volontés d'un être omnipotent tout puissant, on peut mal imaginer que l'esprit critique et le libre arbitre y trouvent un terreau fertile et fécond.

C'est ainsi que les femmes ont encore davantage souffert et continuent à souffrir davantage que les hommes de l'absence de liberté de penser, d'agir, d'apprendre, d'exercer un métier, de maîtriser leurs biens, de participer à la vie politique et sociale, de décider de comment conduire leur vie jusque dans ses aspects les plus intimes y compris le droit d'aimer et de vivre sa sexualité librement.

Rappelons-nous que le droit de vote n'a été accordé aux femmes en Belgique qu'en 1948 ; que si les hommes ont toujours bénéficié d'une large liberté sexuelle, ce n'est que depuis les années 1960 que le droit à la contraception puis la loi sur la dépénalisation partielle de l'avortement votée en 1990 ont permis aux femmes de commencer à imaginer à disposer elles-mêmes de leur propre corps. Ce droit est encore loin d'être une réalité vécue au quotidien dans les familles, les écoles, les institutions religieuses de toutes obédiences.

Il reste donc quelque travail inachevé aux libres penseurs de tout poil pour affronter ce qui de nos jours demeure l'évidence d'un assujettissement, d'une aliénation tant mentale que physique de tout ce qui n'est pas adulte masculin, sous couvert d'une revendication à l'identité culturelle et/ou religieuse et la promotion d'une soi-disant multiculturalité responsable d'un enfermement identitaire qui dresse des murs au lieu de favoriser liens sociaux et projets politiques communs.

C'est parce que les religions ont été fixées par des hommes, pour les hommes et parce



que les textes sacrés, transcrits, étudiés, commentés le furent aussi par ces mêmes hommes -qui pendant des siècles eurent le monopole de l'accès à la culture-que toutes les religions comportent les constantes misogynies aboutissant à la discrimination des femmes et à l'aliénation de leurs corps et de leurs esprits.

C'est parce que l'Eglise catholique use et abuse depuis des siècles de son emprise sur les corps et les âmes des femmes et des enfants que l'on a peine aujourd'hui à dénoncer ces abus. N'est-ce pas là la preuve irréfutable du dogme, du tabou religieux et l'aliénation des esprits qui n'ont pu conscientiser ces abus et des voix restées muettes qui n'ont pu les dénoncer ?

Force est aussi de constater que la soi-disant imposition par le Coran du port du voile islamique sous ses diverses formes n'est rien d'autre qu'un nouvel exemple d'assujettissement et d'aliénation de celles que les hommes refusent de considérer comme leurs égales.

Fin 2010, le SPF santé publique publiait les résultats d'une enquête estimant le nombre de femmes excisées ou à risque d'excision en Belgique à 8235.

De manière plus insidieuse encore, en Belgique aussi, en 2011, les femmes continuent à faire l'objet d'une discrimination sexuelle dans le mode professionnel que ce soit en ce qui concerne leur rémunération à travail égal qu'en ce qui concerne l'accès aux postes de décision avec moins de 8% des fonctions dirigeantes dans les entreprises tant publiques que privées occupées par des femmes !

Libre pensée et droits de la femme, même combat pourrait-on dire ! C'est ainsi que le féminisme a été l'objet de combats courageux et incessants menés depuis le 19^e siècle par de nombreux hommes et femmes libre penseurs en vue de réformer les institutions et de les libérer du poids du dogme religieux et culturel. Les idées de libération de la femme remontent, il faut le souligner, au siècle des Lumières mais se réclament aussi de mouvements plus anciens et de combats menés dans d'autres contextes historiques également.

Dés 1791, en France, Olympe de Gouges publiait la 'Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne' en réaction à la publication 2 ans auparavant de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen qui n'attribuait aucun droit particulier aux femmes.

De nombreuses femmes libres penseuses, en Belgique et ailleurs, ont contribué à l'émancipation des femmes. Certaines sont très connues comme Lucia de Brouckère, Maria Deraisme, Zoé et Isabelle Gatti de Gamond, Louise Michel, Rosa Luxemburg,... d'autres moins comme Marie Parent, Marie Popelin, Isala Van Diest, Françoise Thys-Clément pour ne citer qu'elles.

Nous vous donnons rendez vous prochainement sur ces colonnes pour découvrir le portrait de quelques unes de ces courageuses visionnaires à qui, hommes comme femmes, nous devons tant !

Maryline Borrens

Vendredi 18 février

Grande conférence à 20 heures

par HERVE HASQUIN sur le thème "LAÏCITÉ BELGE ET LAÏCITÉ FRANCAISE"

Salle des Calèches à l'Hôtel de Ville de Jodoigne

Dimanche 6 mars

Petit-déjeuner philosophique à 9 heures

Débat introduit par MAHFOUD ROMDHANI sur le thème "ISLAM ET LAÏCITÉ"

Salle Côté Gérardin Chaussée de Charleroi 1 à Jodoigne

Dimanche 8 mai

Petit-déjeuner philosophique à 9 heures

Débat introduit par POL DEFOSSE sur le thème "HISTOIRE ET LAÏCITÉ"

Salle Côté Gérardin Chaussée de Charleroi 1 à Jodoigne

Vendredi 20 mai

Grande conférence à 20 heures

par NADIA GEERTS sur le thème "L'INTERCULTURALITÉ"

Salle Côté Gérardin Chaussée de Charleroi 1 à Jodoigne

De février à mai

Le Cercle de la Libre Pensée de Jodoigne amène l'ULB au CEPES de Jodoigne pour familiariser les élèves des classes terminales au langage universitaire.

Février le professeur ALAIN PREAT, docteur en sciences, entretiendra les élèves du thème "L'Ère du pétrole, pour combien de temps encore?"

Février les professeurs GEORGES SAND et JOHN WERENNE, docteurs en sciences, initieront les élèves au travail en laboratoire.

Mars les professeurs DANIEL DEMAÏFFE et JOHN WERENNE, docteurs en sciences, entretiendront les élèves du thème "La génétique et l'évolution"

Avril le professeur PASQUALE NARDONE, docteur en sciences, entretiendra les élèves du thème "L'univers vu par un physicien"

Mai Expositions coordonnées par Madame MARIE JO GAMMA de l'ULB sur les thèmes : "Évolution & biodiversité" "Le CO2, un combat à gagner"

Luc LIBON, Président | éditeur responsable

Chemin Hamia, 8 | 1370 JODOIGNE | 0494 03 50 12 | l.libon@skynet.be

Pierre LAROCHE, Secrétaire

Rue Fontenelle, 11 | 1350 MARILLES | 0475 29 47 77 | clpjod@gmail.com